

Méditation pour le saint jour de Pâques

Parce que les femmes ont tout compris !

Aurore de Pâques, des femmes au tombeau : Marie mère de Jacques, Salomé, Jeanne, et Marie la Magdaléenne. Indispensable présence féminine...

L'humain a été créé homme et femme, il fallait dès lors ce double regard pour appréhender le mystère de Dieu : homme et femme, nous sommes chacun dépositaires d'une part de ce mystère. Il fallait ces regards féminins pour nous faire découvrir le vrai visage du Ressuscité.

Les femmes sont les premières au tombeau, parce qu'elles sont les premières à ressentir le frémissement de la vie, jusqu'au plus profond de leurs entrailles.

Il fallait cette sensibilité féminine à Pâques, et elle est encore indispensable aujourd'hui : les femmes, parce qu'elles portent la vie dans leurs entrailles, sont particulièrement sensibles à tous les frémissements de vie dans notre monde.

Or, la mort risque toujours de prendre le dessus. Pâques est la victoire de la vie. Et tandis que les apôtres – des hommes – se morfondent encore, habités par le désespoir, les femmes sont déjà au tombeau.

Nous assistons à une naissance, il fallait des femmes pour l'accueillir. Pâques est la naissance d'un monde nouveau, un monde où la mort n'a plus le dernier mot. Les femmes ont perçu cette victoire de la vie. Elles sont souvent dans notre monde celles qui témoignent de la force irréprouvable de la vie.

Alléluia ! La vie a jailli du tombeau !



Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Illustration : Les trois Marie, Henry Ossawa Tanner